

Pas de Daily
jeudi et vendredi

LE MCGILL DAILY

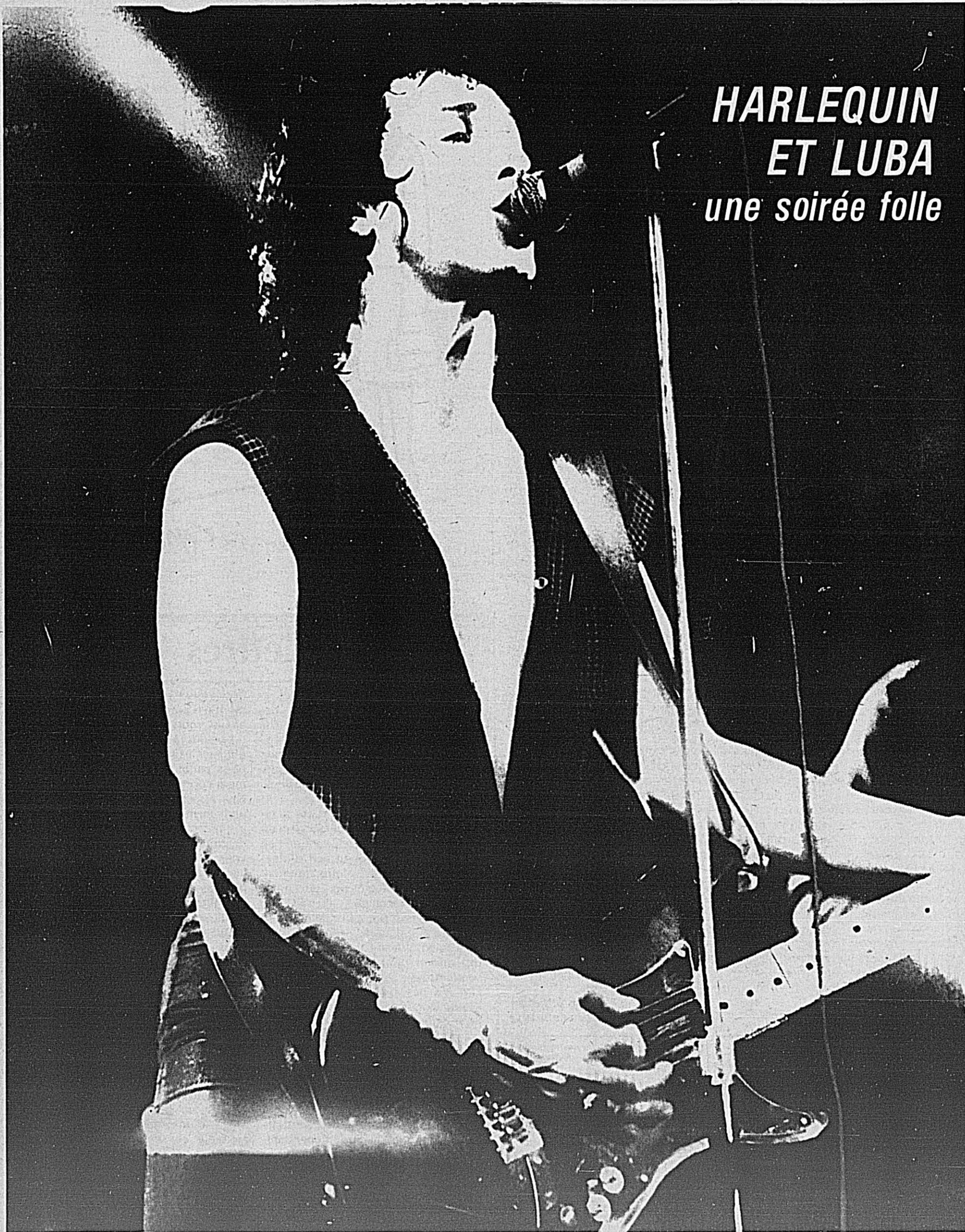
Réunion de TOUS les
membres du Daily, mer-
credi à 13:30h salle B03.

Vol. 72, No. 71

mardi 22 février 1983

Second Class mailing No. 5417, postage paid I.

HARLEQUIN ET LUBA *une soirée folle*



daily — GÉRARD MARTIN

fondé en 1911

McGILL DAILY

De la mobilisation à la participation

On a peu vu de luttes sur les campus lors de la session dernière. Les journalistes parlent d'une jeunesse aux positions hétérogènes, une jeunesse sacrifiée. Et pourtant le monde de l'éducation subit une évolution profonde à l'heure des coupures autant au niveau de la reconnaissance des associations étudiantes, qu'au niveau de la restructuration scolaire. Et s'il faut en croire l'analyse de Nathalie Pétrowski, du *Devoir*, "les manifs, c'est du folklore."

On se souviendra de la manifestation de 50 personnes pour Bruno Guy Héroux. Héroux avait été arrêté pour avoir occupé avec d'autres étudiants et étudiantes les locaux administratifs des résidents de l'Université de Montréal et surtout pour avoir retenu les chèques de loyer de ses confrères et consœurs. Mais c'était en 1980. Plus récemment un cas semblable s'est produit. L'administration du Collège de Sherbrooke poursuivait 6 des 50 étudiants et étudiantes qui avait occupé ses locaux. L'exécutif de l'association a bien essayé d'ajouter une clause au contrat de service qui aurait annulé les poursuites. Mais même cet effort de négociation a été inutile. On ne reconnaît pas le mandat d'assemblée générale; on poursuit les personnes plutôt que l'association.

Le CEGEP de St-Jean offre un cas récent de non-reconnaissance. L'administration décidait d'appliquer l'avis juridique émis par le Ministère de l'Éducation qui abolit la directive 204-07. Cette directive assurait jusqu'à là la perception des cotisations étudiantes par les administrations locales. L'association a donc du percevoir elle-même ses cotisations. Sur les 2200 étudiants et étudiantes du CEGEP, quelques 600 ont payé. Les associations du Vieux-Montréal et de l'UQAM ne sont toujours pas reconnues. Au vieux, on a pour la première fois depuis des années élu un exécutif sérieux; l'administration leur a donc réalloué un local tout équipé pour acheter le silence. (victoire, crieront les uns, Victoire, crient les autres). A l'UQAM l'association se survit, on a pas encore lancé l'invocation annuelle à la cotisation.

Les premières semaines de la session y furent consacrées à un projet de café étudiant géré par l'AGEUQAM. Un article paru dans l'UNITE faisait le bilan de ce projet en ces termes: "Il résultait un courant de sympathie certes, général (...) sans que ce courant ait réussi à mobiliser un quateron de volontaires pour vendre le café. Pire encore, on a pas su démontrer, dire, écrire, afficher que pour gagner notre café il nous faudrait nous opposer aux services communautaires de l'UQAM, eux, qui gèrent pour l'institution la vie étudiante". "Car si l'on veut créer un service, encore doit-il être une alternative aux services existants et une démonstration éloquentes des positions défendues."

De la démobilisation, on suggère alors, comme porte de sortie, la participation aux structures. C'est une des principales propositions qui ressort du document de la FAECUM intitulé *l'Université nouvelle*.

Cette solution permettrait un plus grand contrôle des services administratifs par les étudiants et étudiantes. Elle suppose que les services aux mains de l'administration y restent. A la CADEUL on travaillait sur un dossier parallèle: l'accréditation des militants. Une expérience y est tentée à la faculté de droit. Huit étudiants et étudiantes peuvent se voir accorder 3 crédits chacun-e pour leur travail militant, soit au sein de l'association étudiante, soit parmi les quelques postes au sein des structures universitaires.

Ces solutions à la démobilisation, du café étudiant de l'AGEUQAM à la participation aux structures de la FAECUM sont des efforts louables pour la cause étudiante. Mais il ne faut pas oublier l'imminence des coupures, les retards des prêts et bourses et la dure réalité du chômage. Ces solutions doivent être intégrées dans le cadre des revendications traditionnelles face à ces atteintes à nos droits.

Oublier de défendre nos droits nous met en position de faiblesse. Les administrations peuvent alors en profiter pour imposer leurs volontés. Dans certains cas, c'est à travers un nouveau règlement étudiant, une charte des droits étudiants imposée.

Tout n'est pas noir. Quelques associations on grignoté de petites victoires.

Au terme d'une pétition, d'une occupation, d'une grève et de nombreuses rencontres, l'administration a dû réallouer aux étudiants et étudiantes la période de "libération commune", ces trois heures où tous les étudiants et étudiantes sont libre en même temps. L'association a fait des recherches de locaux et en a trouvé plusieurs mal utilisés ou inutilisés. L'administration a dû hocher la tête, elle n'avait jamais si bien analysé son environnement. Et cette recherche a fait pencher la balance en faveur des étudiants et étudiantes.

Jean Sébastien
Bureau de la PEQ



© 1976 by NEA, Inc.

Lettres

Bien qu'affligés de "paresse intellectuelle aigüe" et militant dans des organisations portant en elles "la genèse de notions profondément anti-démocratiques", nous avons cru bon de faire l'effort suprême de répondre au commentaire de Daniel Weinstock. (cf. Daily du 1er février).

La logique qui soutient notre argument n'est pas que "la démocratie est une institution trop frêle pour que l'on puisse tolérer la propagation d'idées anti-démocratiques". Notre argument relève des asymétries de notre système démocratique, du fait que certaines gens ont plus de voix au chapitre que d'autres.

La South African Foundation possède des millions pour propager ses idées somme toute assez rationnelles (sic). Elle n'a pas besoin des bontés de l'association des étudiants de McGill pour diffuser son "message de paix".

L'opposition à la venue de Chettle n'est pas un signe de "paresse intellectuelle", de "fascisme" ou de "volonté de censure". Elle s'explique plutôt par un souci d'équité et par le respect du mandat de la Student Society qui est de promouvoir le désinvestissement d'Afrique du Sud. Cependant, malgré leur opposition, "un bon nombre d'étudiants" ont, devant le fait accompli, essayé de "contester par la raison" le discours de Chettle. Ça n'a ému que ceux qui étaient déjà convaincus du bien fondé du

désinvestissement. Ça n'a certainement pas empêché Chettle et le Board of Governors de dormir.

Laissons à l'administration le soin d'inviter les Goliath statutoire et donnons plutôt aux David qui ont rarement l'occasion de s'en voir offrir une. Nos associations étudiantes, intellectuellement si énergiques devraient s'efforcer d'inviter des représentants de groupes à petits budgets et aux idées vraiment originales. Si on est intéressé au discours des "officiels", nous n'avons qu'à lire le New York Times (ou prendre des cours de science politique à McGill).

Qui a dit qu'un critique devrait être tenu d'apporter une solution de rechange? Puisque M. Weinstock ne fait que nous sembler, on ne peut s'empêcher de croire que "contester par la raison" signifie s'asseoir devant un café et discuter calmement des injustices de ce monde de peur de se tromper, de sombrer dans le "fascisme" (???) ou d'appuyer la Moral Majority.

S'émouvoir sur les aléas de la censure est une bien belle chose témoignant "d'une admirable conscience morale et sociale" mais en quoi cela contribue-t-il à contrer la censure pratiquée contre les noirs d'Afrique du Sud et la violence faite aux femmes?

Pierre Laliberté
Maya Berbery
Lucie Masse

All contents copyright © 1983 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University or the McGill University Students' Society. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Second class mailing No. 5217. Printed at l'imprimerie Dumont, 9100 Blvd. Lasalle, Québec.

Editor-in-chief	Richard Hart
News Editors	Moirs Ambrose
	Suzi Goldenberg
	Peter F. Kuitonbrouwer
	Albert Norenberg
Production	Colin Tomlin
	Sarah Wells
Sports Editor	Greer Nicholson
Édition française Rédactrice-en-chef	Bianca Tesier-Lavigne
Photo Editor	Ed Arzouan
Supplement Editor	Chris Cavanagh
Science Editor	Richard Gold

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B03, Montréal, Québec, H3A 1X9 (92-8955). Business Manager: Angela Marcogliese (92-8957). Advertising Manager: Michael Pacholka, room B17 (92-8902). Advertising Assistant: Marian Aronoff Proofreader: Ron Fleishman. Type and Assembly staff: Carlos Constantino, Rosemary Oliver, Paula Siegniewicz, Peter Tannenbaum, Brian Topp.

The Daily is a founding member of Canadian University Press, La Presse Étudiante du Québec, and Campus Hui (CUP Media Services).

Les nouvelles relations médicales

par Lucie Germain

Jeudi le 10 février dernier, dans le cadre du cours de «Médecine, Ethique, et Jurisprudence», les conférenciers Dr. Eric Cassell — de l'Ecole de Médecine, Cornell University, New York — et Dr. Balfour Mount — des Soins Palliatifs, Hôpital Royal Victoria, Montréal — ont discuté avec nous de la nature de la souffrance et des buts de la Médecine face à ce problème.

Depuis les débuts de la profession, il y a toujours eu conflit entre la performance ou le traitement physique, et l'intention ou la motivation interne, du médecin.

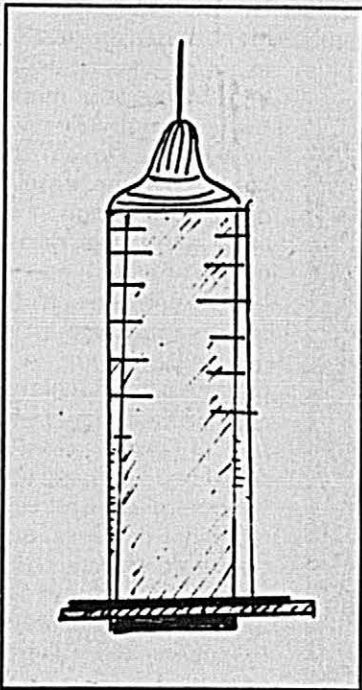
Certains disent encore que ce paradoxe existe entre les moyens disponibles au praticien, et sa connaissance du problème de son patient. De toute façon, ceci se traduit par une croyance en l'existence de la souffrance, sans changement, toutefois, au plan de la pratique médicale.

Le problème sous-jacent est une mauvaise compréhension du phénomène de la souffrance, ce qui est souvent la cause même de souffrance, ou l'incapacité d'atténuer celle-ci. La littérature associe souvent la souffrance et la douleur — les deux sont pourtant deux expériences bien distinctes! On peut généralement tolérer une grande douleur quand on en connaît la source, la durée, et le traitement, comme, par exemple, les femmes le font à l'accouchement.

La souffrance, de son côté, n'a pas de cause directe connue, semble vouloir s'éterniser et n'offre pas ou peu d'espoir. On peut ainsi souffrir sans douleur, comme le font des milliers de névrosés, et tous ceux qui anticipent le retour imminent d'une douleur connue. Nous pouvons donc en conclure que la souffrance n'est pas corporelle — c'est la personne qui souffre —, mais bien qu'elle apparaît lorsqu'une personne se sent menacée de la destruction ou de la perte d'une partie d'elle-même, ou d'une personne chère.

Cette introduction me permet d'aborder maintenant le cas des personnes atteintes de maladies chroniques, soit la population médicale à laquelle les deux conférenciers sont intéressés.

Les malades chroniques, à défaut d'une expression plus juste, sont non seulement malades mais surtout souffrants. A leur mort, leur famille aura rarement de bons souvenirs des soins médicaux administrés — soulagement de la douleur inadéquat, longues attentes aux salles d'urgence, manque d'information, et hôpitaux impersonnels seront autant de facteurs contribuant au triste tableau. Pourtant, ils ne pourront nier que les



meilleurs soins, la technologie la plus avancée et le plus grand dévouement furent démontrés au patient! Malheureusement, les soins médicaux ne traitent pas la souffrance d'abord.

Il s'en suit un paradoxe qui rejoint le précédent, entre les soins appropriés (au diagnostic...) et l'euthanasie, ou la volonté de laisser mourir, à sa demande, un patient souffrant énormément. J'avoue que la vue est extrémiste mais n'empêche qu'elle existe et embête plusieurs praticiens! Ceux-ci se retrouvent dans cette situation plutôt ennuyeuse, et souvent à cause

d'une simple lacune: ils n'ont pas considéré le traitement comme une «scène» complète. Celle-ci comprendrait, entre autres, les soins médicaux administrés, l'atmosphère dans laquelle vit le patient, et l'emplacement choisi pour ses derniers jours. Cela se résume à la mise en pratique de quelques principes reliés offerts par la «machine médicale».

Les trois principes énoncés par le Dr. Cassell sont simples mais posent parfois problème lors de leur pratique. Enfin, les voici: 1- établir les objectifs du traitement selon le patient lui-même et non pas sa maladie; 2- augmenter le niveau fonctionnel du patient avant même sa longévité; 3- diminuer activement la souffrance de la famille du patient.

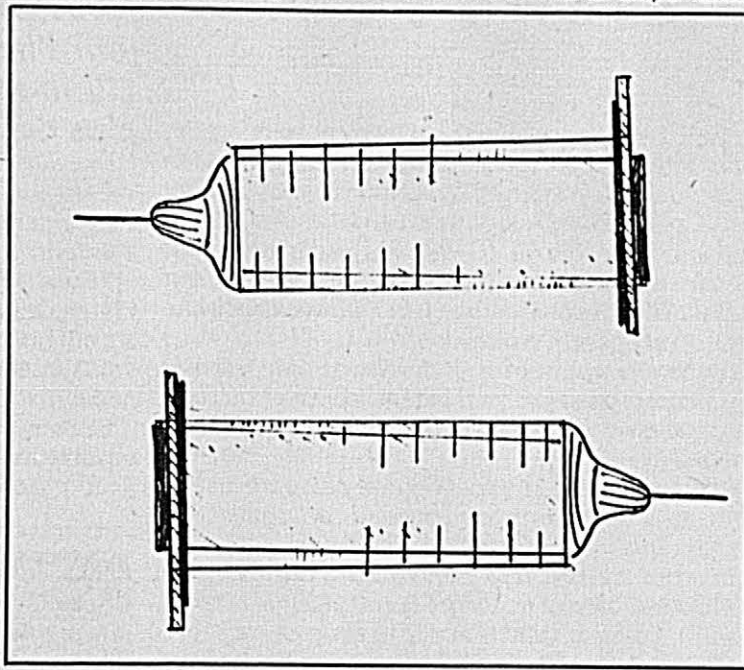
Ces principes essentiels sont importants pour plusieurs raisons apparemment évidentes, quoique souvent oubliées... Les soins médicaux sont en effet entièrement dépendants de la relation entre le personnel médical et le patient; de plus, ils ne peuvent être appropriés à moins d'être directement reliés au patient lui-même, son mode de vie, son occupation, sa famille, etc... Les besoins immédiats deviennent donc: éduquer la famille, réduire le nombre effarant d'exams médicaux de tout genre, offrir plus de soutien, de compréhension, et surtout donner la chance au patient d'exprimer lui-même ce qu'il ressent, où il en est.

Par la suite, le Dr. Mount a appuyé ceci en ajoutant que la «mise au point» du système médical doit souligner la qualité des soins plutôt que leur niveau d'accomplissement technologique. De la même façon, les buts de la Médecine deviennent la guérison (lorsque possible), le prolongement de la durée de vie, et l'amélioration des conditions de vie du patient.

Ces buts prennent en considération la totalité du patient et de sa souffrance; l'approche des domaines à la fois physique, psychologique, social et spirituel permet en effet

d'utiliser le vrai potentiel et du patient et du système. Par la suite, un contrôle plus efficace de la douleur et de la souffrance s'établira via un traitement simultanément pharmacologique — toute la gamme des moyens chimiques et

de choisir notre attitude face aux circonstances qu'on ne peut changer. L'ultime but sera donc de renforcer le caractère humain du patient, en lui faisant connaître, ainsi qu'à ses proches, sa condition médicale et les traitements disponibles,



techniques disponibles — et en l'aidant à vivre ses derniers jours selon sa volonté, dans la dignité humaine.

Pour conclure, je reviens à un principe qui résume assez bien les buts de la Médecine face au problème de la souffrance: notre dernière liberté est celle

et en l'aidant à vivre ses derniers jours selon sa volonté, dans la dignité humaine. En guise de référence pour les intéressés, je propose l'article du Dr. Eric Cassell dans le *New England Journal of Medicine*, 18 mars 1982, Volume 306, p.639.

LA MAISON DE SEMICONDUCTEURS ENRG.

"NOUVEAU" NITRON

\$1,699.00

"Un ordinateur personnel à un prix modique c'est à dire APP II compatible."
COMPREND: 12" Moniteur Phosphoré vert; un clavier complet de commandes (majuscule et minuscule); 48K Board; Générateur de Puissance; Disque Magnétique + Carte Interface.

Spécial sur les Mémoires		Connecteur Spécial "EDAC"		APP II compatible	
Z80A (CPU)	4.95 ch.			boîte	\$150
6502 (CPU)	7.95 ch.			APP II compatible	\$150
8212 (MICRO)	2.49 ch.			clavier	\$150
8216 (MICRO)	2.49 ch.			APP II compatible	\$150
8224 (MICRO)	3.25 ch.			générateur	\$165
8228 (MICRO)	4.69 ch.			12" moniteurs verts	\$165
8243 (MICRO)	7.95 ch.			APP II compatible	\$66
8251 (MICRO)	5.95 ch.			touche	
8255A (MICRO)	6.49 ch.				
8257 (MICRO)	7.95 ch.				
4116 (16Kx1)	1.95 ch.				
4164 (64Kx1)	9.00 ch.				
2102 (1K static)	1.20 ch.				
2114L (1Kx4)	1.95 ch.				
2128 (2Kx8)	9.95 ch.				
5104 (4Kx1)	7.95 ch.				
5115 (1Kx4)	8.95 ch.				
5128 (2Kx8)	11.95 ch.				
2708 (Eeprom)	3.50 ch.				
2716 (Eeprom)	4.90 ch.				
2732 (Eeprom)	9.50 ch.				
2764 (Eeprom)	16.00 ch.				

SEULEMENT \$2.98 CHAQUE

Spécial sur les OP amps

LM307 10c
RC3403DB 15c
MC1741 30c

Prises I.C. à basse énergie

8 pin — 8c
14 pin — 14c
16 pin — 16c
18 pin — 18c
20 pin — 20c
22 pin — 22c
24 pin — 24c
28 pin — 28c
40 pin — 40c

84F, BRUNSWICK BLVD. TÉLÉPHONE: (514) 683-7992
Dollard des Ormeaux, Que. H9B 2C5

A MONTREAL C'EST OLYMPIADE

"POURQUOI PAYER TA YAMAHA PLUS CHER"

"VIENS NOUS VOIR"

OLYMPIADE MOTEUR

9166 LAJEUNESSE 381-4446

YAMAHA

LA NUEVA TROVA

LA NUEVA TROVA

Ce mouvement apparaît spontanément au début des années 1960. Il est formé par toute une génération d'artistes qui a grandi avec la révolution et qui provient de divers milieux sociaux. La NUEVA TROVA n'adoptera son nom qu'en 1972. Les jeunes artistes ont consciemment choisi d'appeler leur mouvement NUEVA TROVA pour affirmer leur lien avec l'ancienne TROVA ou chanson troubadour.

La chanson troubadour se développe originellement sous l'impact de la guerre d'indépendance et du combat populaire y sont exaltées ainsi que l'image idéalisée de l'être aimé.

A l'avènement de la République et plus particulièrement dans le contexte du processus de domination économique et culturelle américaine, l'artiste troubadour ne chantera plus que l'aliénation et la colère de son peuple frustré de sa culture et de sa terre. Exprimer ainsi la faim et la survie des plus démunis, c'est donc parmi eux, travailleurs et paysans, que les troubadours et leur guitare trouvent audience.

Avec le triomphe de la Révolution en 1959, la culture populaire cubaine, jusqu'à présent marginalisée sinon dénaturée, va pouvoir enfin s'exprimer et prendre toute sa place. Le nouveau type de chanson qui surgit alors est à saisir aussi dans un phénomène continental appelé "La Nouvelle Chanson Latino-Américaine". Celle-ci est clairement perçue comme un instrument de communication et de conscientisation.

Les premiers jeunes troubadours reçoivent la protection de CASA DE LAS AMERICAS en février 1968. Une dizaine au début, ils sont actuellement 1500 dans le mouvement LA NUEVA TROVA. Parmi les noms les plus prestigieux, il ya : Pablo Milanés, Salvio Rodríguez, Noël Nicola, Vicente Feliú, Sara Gonzalez, Miriam Ramos, etc...

Sur le plan musical, la NUEVA TROVA laisse fraterniser les vieux instruments du folklore latino-américain avec l'héritage instrumental africain et les apports de la technologie moderne. Les textes quant à eux, abordent des problèmes sociaux, historiques et philosophiques. Même la chanson dénommée "romantique" subit des modifications sous l'effet de la révolution: la femme n'est plus admirée pour sa beauté seulement mais aussi pour son intégrité humaine et révolutionnaire. Mais c'est bien sûr dans les scènes de la vie quotidienne que l'artiste de la NUEVA TROVA cherche à saisir les nouvelles dimensions de l'être engendré par la révolution.

Ce n'est pas seulement la chanson qui a changé à Cuba, mais aussi son public, bien sûr, et surtout la conception de l'artiste. Ayant effacé son image passée "d'être privilégié", il s'est converti en un travailleur de la chanson attaché à la réalité de son peuple et solidaire de tous les peuples en lutte pour leur libération.

extrait du bulletin du
Carrefour Culturel de l'Amitié
Québec-Cuba

la rue Champlain. L'est de Montréal. Une rue un tant soit peu insignifiante. Sombre, lugubre presque.

Au 1224, une grande bâtisse. Des briques rouges, typiques des écoles du tournant du siècle. Et pourtant, il y a autre chose. Ou plutôt, il y a quelque chose qui frappe. Les vitres sont trop sombres, trop foncées. L'aspect inhabité n'arrive cependant pas à masquer toute la vie qui gronde à l'intérieur de ces murs.

On franchit la porte et l'entrée est similaire à l'extérieur; toujours cette allure délaissée et antique. Par terre, un carrelage où les semelles crissent. Une grande table.

Et soudain, c'est l'animation. On se retrouve propulsé dans un univers de solidarité, d'unité et de contestation. 1224 rue Champlain, le Carrefour Culturel de l'amitié Québec-Cuba. C'est une foule qui envahit chaque coin de la pièce. Sur un mur, on ne peut éviter une banderole décrétant "halte à la guerre bactériologique au Cuba." Face à ce dernier, Che Guevara domine la salle, pareil à Gulliver qui veille sur Lilliput.

Proche de lui, Fidel Castro jette un regard inquisiteur aux québécois, cubains, chiliens, salvadoriens, espagnols venus écouter Sara Gonzaléz. Mais aussi, un événement spécial: le 24ème anniversaire de la révolution cubaine.

Nous sommes conscients de vivre aujourd'hui des moments de tensions. L'humanité traverse la conjoncture la plus dangereuse depuis 1940-45.

C'est sur ces propos que Sara Gonzaléz entre en scène, la guitare à la main, les yeux pétillants d'ardeur.

"Cuba appuie la paix", ajoute-t-elle, "elle est partisane de la co-existence." Et de même de continuer à confirmer la position des chanteurs de la Nueva Trova face aux problèmes des peuples soumis à l'impérialisme et à la répression.

Le concert débuta sur une ballade dédiée à tous les travailleurs d'Amérique Latine. Cependant, la deuxième chanson prenait une tournure beaucoup plus



politique, puisque les paroles étaient la défense de Fidel Castro lors de son jugement. Chaque chanson interprétée par Sara Gonzalez avait une connotation spéciale. Soit elle chantait pour les femmes, une de ses chansons étant plutôt humoristique, puisqu'elle relatait les impressions d'un chauviniste; soit elle se tournait vers le Guatemala, précisant ses opinions politiques.

Mais c'est surtout son interprétation qui était des plus fascinantes, Sara Gonzalez bénéficiant d'une voix d'une clarté inoubliable. Un son pur et cristallin qui s'échappe et fait vibrer la salle. Cette interprète et compositeur possède ce genre de charme et de force qui envahissent les auditeurs et les entraînent malgré eux dans un voyage en Amérique du Sud.

Preuve fut faite, lorsque, à la fin du concert, elle s'est levée en brandissant son poing pour hurler:

Vive la Révolution au Nicaragua, au Guatemala et au Salvador.

Et toute la foule de se lever et hurler de plus belle.

Les américains qui imaginent la musique Cubaine tels que des rumbas, cha-cha-cha, et mambos chaudes et rythmées seraient bien surpris d'écouter les chansons des troubadours cubains, les trovatores. Nueva Trova, ou la nouvelle chanson Cubaine, est un des développements des plus intrigant et original dans le domaine de la chanson, du moins en Amérique du Sud. Cependant, ils connaissent fort peu ces chansons, puisque rares sont celles qui ont réussies à franchir les frontières.

Qu'est-ce que la Nueva Trova? C'est à la base l'union de la voix et de la guitare. Cela provient d'une tradition plus qu'ancienne se nommant la trova, qui a parue au Cuba au cours de la lutte pour l'indépendance. Les vieux trovatores chantaient l'amour inaccessible, ou l'amour idéalisé, de même que la beauté féminine idyllique. Ils prônaient la beauté du paysage cubain et rendaient hommage aux luttes acharnées des héros qui gagnaient la souveraineté cubaine.

Ils étaient issus généralement de milieux modestes, pauvres, souvent des artistes analphabètes. Leur amour pour la chanson les transforma en chanteurs ambulants. La guitare à la main, ils fréquentaient les boutiques locales, ainsi que les bars, passant la nuit dans les rues, sur les pavés, à la mode des clochards parisiens immortalisés par V. Hugo.

Etant fier de leur art, et des hommes d'honneur, ils méprisaient la commercialisation de leur art. Mais ce n'est qu'en 1972 que Nueva Trova adopta ce nom. Les jeunes chanteurs cubains décidèrent délibérément d'utiliser le qualificatif "nouveau" pour pouvoir exprimer un sens de l'unique en tant que chanteurs, et de même pour mieux enraciner chez la population la qualité nouvelle de leur activité.

La Nueva Trova n'était pas un outil de propagande conçue par des organisateurs culturels. Les trovatores ont perçus depuis le début que la chanson pouvait avoir une cause décisive en exprimant des valeurs nouvelles et en prononçant publiquement l'amalgame des émotions et contradictions auxquelles la société est sujette. La chanson communautaire, et dans notre ère technologique, peut toucher à une audience infinie, remplissant ainsi un important rôle idéologique. Les chansons arrivent à ce but lorsque un certain nombre de gens estiment qu'elles reflètent de manière adéquate leurs propres pensées, lorsqu'elles inspirent des attitudes positives et des réflexions critiques, qu'elles entraînent de la satisfaction et du plaisir.

En 1972, la Nueva Trova a vraiment fait un pas vers l'expansion. Bénéficiant d'aide gouvernementale et monétaire, ses adhérents qui au départ étaient au nombre de 50 sont passés au chiffre de 800. Un véritable éclatement!!!

¿Qué dice Usted?

por Sara Gonzaléz

¿Que dicé Ud? Qué una mujer
es la flor
de auel edén, del dulce hogar
y para hacer el amor,
si la historia nos grita otra verdad?

¿Qué dice Ud? Qué una mujer
luce bien
en el portal, o en sillón
tejiendo su aburrimiento,
si la historia nos grita otra verdad?

Ves, hace cien anos comenzó
cuando alzó el machete uan mambisa.
Ves, y así siguió la tradición
siempre que luchar se necesita.

Por eso,
seis, seis lindas cubanas,
seis, seis, lindas cubanas.

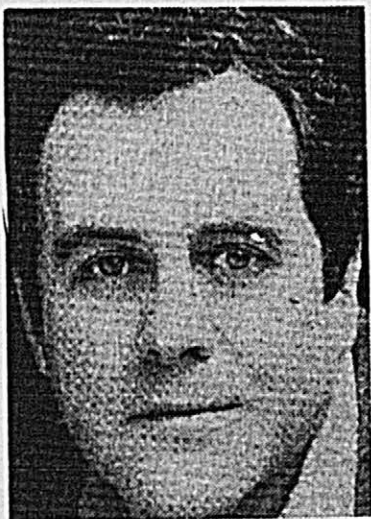
¿Qué dice Ud? Qué una mujer
no es capaz
de construir, de analizar,
y de luchar por la vida,
cuando la historia grita otra verdad?

Mass

par Bettina Karpel

Mardi dernier, le théâtre Encore a présenté sa deuxième production, *Mass Appeal*, une pièce de Bill Davis. La pièce met en vedette Ken James dans le rôle du Père Tim Farley et Wayne Best dans le rôle du jeune séminariste Mark Dolson.

Ken James a une bonne formation dans le théâtre et la



Ken James a eu une carrière riche et productive dans le domaine du théâtre

télévision. Il a récemment paru dans la production CBC *You've Come a Long Way Katie* pour laquelle il gagna un prix Actra dans la catégorie du meilleur acteur de soutien. Wayne Best a aussi travaillé pour la CBC et bientôt nous pourrons le voir dans *Shock Trauma*, un film produit pour la télévision.

Une grande partie de la pièce se passe dans le bureau du Père Farley. Il y a aussi quelques



Wayne Best est d'abord apparu dans *Billy the Kid* l'an passé avant de s'établir une réputation

scènes qui se passent dans la chaire de l'église St. Francis. La mise-en-scène est bien arrangée. Parfois, le bureau du Père Farley ressemble plus à une chambre d'attente de docteur et peut-être ceci est bien car, comme on l'apprend plus tard, le Père Farley joue un rôle de psychiatre pour les membres de sa congrégation.

Appeal

Ils l'appellent tout le temps pour ses conseils et ils entrent et sortent de son bureau comme des patients chez un docteur.

La chaire est située au dessus du bureau et quand elle n'est pas occupée, elle s'incorpore bien dans la mise-en-scène du bureau. Le théâtre Encore présente un problème pour les mise-en-scènes car le plafond est très bas et l'espace est limité. Tout-de-même, le metteur-en-scène, John Ferguson, a fait de son mieux. L'éclairage, par Steven Hawkins n'est pas spectaculaire, mais il est suffisant car cette pièce ne semble pas demander un éclairage très compliqué.

L'histoire est basée sur les problèmes de Mark Dolson un jeune séminariste avec un caractère explosif. Ses fortes objections contre une décision prise par un officier de l'église lui causent des problèmes et mettent en danger ses chances de devenir prêtre. Le Père Farley prend Dolson sous sa protection pour lui apprendre comment se comporter pour faire plaisir au officiers de l'église. Le jeune séminariste trouve qu'il doit mentir pour cacher quelques événements de sa vie s'il veut devenir prêtre. Il s'enrage quand le Père Farley lui suggère qu'un prêtre doit jouer un jeu avec les membres de sa congrégation s'il veut garder leur confiance. Après que Dolson ait donné une messe assez violente et soit rejeté par les membres de la congrégation, il commence à se demander s'il ne devrait pas suivre les conseils du Père Farley. Dolson commence à prêter plus d'attention aux conseils du Père Farley et les deux deviennent de meilleurs amis qu'auparavant. Il y a quelques scènes assez drôles et émouvantes entre les deux caractères. A la fin de la pièce, c'est le jeune Dolson qui apprend au Père Farley ce qui est important dans la vie.

Ken James a bien été choisi pour le rôle du Père Farley. Il a juste le bon montant de charme et d'esprit libre pour jouer le rôle du prêtre qui veut tellement faire plaisir à sa congrégation qu'il leur dit ce qu'ils veulent entendre au lieu de ce que lui veut vraiment leur dire. Wayne Best a de même bien été choisi pour jouer le rôle de Mark Dolson, le jeune séminariste vocal. On n'arrive pas toujours à croire que Dolson est le genre de jeune homme qui veuille faire les sacrifices nécessaires pour devenir prêtre et ceci pourrait suggérer que Wayne Best a mal

été choisi pour le rôle. Au contraire, l'écrivain Bill Davis veut justement nous montrer que Dolson n'est pas comme les autres jeune séminaristes qui ne questionnent jamais ce qu'on leur dit.

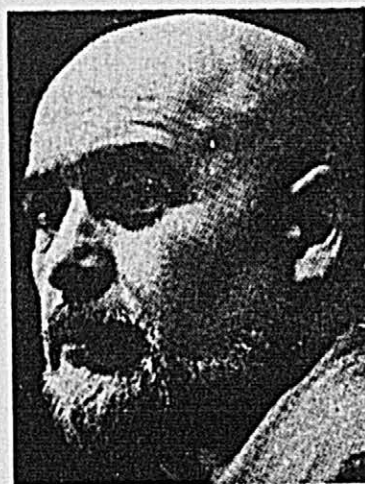
Les deux acteurs se complètent très bien durant les parties amusantes. Ils savent bien profiter des blagues que Davis a inclus dans la pièce. Malheureusement, si James et Best semblent à l'aise durant les scènes comiques, ils ont plus de difficulté à nous montrer leurs émotions pendant leurs discussions sérieuses. De temps en temps la

attire

les

présentation devient artificielle et l'audience n'est pas convaincue. C'est une malchance que la pièce se termine avec une scène qui devrait être émouvante, car tout ce qui était bon dans la présentation comique est oublié. Quand-même, tout en tout, la pièce est bien présentée et elle est divertissante. L'aspect positif est que Bill Davis a écrit une bonne pièce et Ken James et Wayne Best arrivent à faire ressortir les parties comiques que Davis a si bien incorporé dans la pièce.

Mass Appeal avait déjà été présentée en français au Théâtre du Nouveau Monde sous le nom *La Chaire*. Pour le moment elle continue en anglais au théâtre Encore jusqu'au 19 Mars.



George Bloomfield c'est surtout établi grâce à son film *To Kill a Clown* ainsi que *Child under a Leaf*. On le retrouve donc dans la meilleure des formes.

Un concert Hors-Pair

par Gérard Martin

La fin de semaine dernière, le McGill Program Board, a offert aux étudiants le groupe plus que talentueux Harlequin, dont la renommée n'est plus à faire. Aux côtés du groupe se trouvait l'invité spécial Luba, un groupe qui présentement fait parler de lui à Montréal.

Autant dire que la performance de ses deux groupes conjoints fut telle de la dynamite. L'audience a pu notamment entendre *Scarlet Letter* et *Everytime I see your Picture* les deux derniers hit de Luba.

Le nom de ce groupe vient en fait directement de leur chanteuse.

Actuellement, Montréal attend le groupe pour une nouvelle représentation au Spectrum, ainsi qu'au Salon de la Jeunesse le 4 mars.

Après une courte intermission, Harlequin est entré en scène au milieu d'un nuage de fumée. Tout de suite, l'ambiance s'est échauffée, suite à la brillante interprétation musicale du groupe, chaque musicien démontrant sa diversité quant à la variété musicale et instrumentale. Ils ont joué tous leurs derniers succès, tels *I did it for Love*, *Superstitious Feeling*, *Innocence* et finalement *Thinking of You*.

Ils ont démontré un professionnalisme intense et consistant et semblaient de plus apprécier leur visite à Montréal, face à la foule estudiantine de McGill.

Bref, un spectacle qui valait vraiment la peine d'être, si ce n'était qu'au niveau des relations, interprètes — auditeurs, et le sens de l'humour que démontrait le groupe.



Le prochain et ultime épisode

par Daniel M. Weinstock

Il y a bientôt six ans qu'Hubert Aquin s'est donné la mort dans le jardin du Collège Villa Maria à Montréal. Depuis, il a été déifié par certains, renié par d'autres et tout simplement oublié par une importante partie du public québécois. Il n'en demeure pas moins qu'Hubert Aquin a été l'un des esprits les plus intéressants de l'histoire intellectuelle du Québec, et qu'il a marqué de manière décisive la sensibilité politique et artistique de ses prochains en y apportant des éléments qui, depuis, se sont complètement intégrés au discours intellectuel québécois.

Ses apports intellectuels ont souvent, au cours de son vivant, été ignorés à cause de l'aura de mystère qui l'entourait. En effet, l'existence d'Hubert Aquin a été vécue sous le signe de l'intensité et de l'excentricité: après avoir fait de solides études à Montréal et à Paris en philosophie, en sciences politiques et en esthétique, Aquin a pratiqué par la suite un grand nombre de métiers, allant du cinéma au professorat, en passant par le monde des affaires, ne répondant dans ses choix qu'aux exigences de son intelligence hautement éclectique. En même temps, il s'engagea de plein pied dans la lutte indépendantiste: il milita tout particulièrement au sein du R.I.N., dont il fut nommé directeur national en 1967. Finalement, il entreprit très tôt une carrière d'essayiste et de romancier: il a

publié un grand nombre d'essais dans des revues telles que *Liberté*, et il a également fait paraître quatre romans, *Prochain épisode*, *Trou de mémoire*, *L'Antiphonaire* et *Neige Noire*. Il est donc très facile de comprendre que la pensée d'Aquin a eu tendance à être éclipsée par le personnage dont la vie romanesque en a fait un caractère mythique de l'histoire culturelle du Québec. Comme dans le cas d'un Saint-Denys Garneau, il est nécessaire d'aller au delà du mythe pour comprendre la pensée d'Hubert Aquin, et pour bien se rendre compte du fait que ses apports intellectuels sont demeurés des constantes de la pensée québécoise actuelle.

La composante la plus intéressante du développement intellectuel d'Hubert Aquin consiste en ce qu'il ait voulu, dans le contexte québécois contemporain, reconcilier l'art et l'action historique et politique. Précisons: Aquin participa à un courant de pensée qui s'élabora au Québec au cours des années 1960, et qui interprétait la situation sociale et politique de la nation en s'inspirant des thèses de ces théoriciens de l'anti-colonialisme que furent Albert Memmi et Frantz Fanon. Selon Aquin et quelques uns de ses contemporains, le peuple québécois est un peuple colonisé, aliéné en ce qu'on lui a imposé des structures socio-politiques étrangères, qui ne répondent pas à ses aspirations mais plutôt à celles du col-



Hubert Aquin, plongé dans ses pensées, est mort depuis bientôt six ans maintenant. Cependant, il nous a légué une oeuvre abondante...

onisateur. C'est de cette constatation fondamentale que naît l'engagement politique d'Aquin.

Cependant, une autre donnée essentielle participa à l'élaboration de la pensée d'Aquin. En effet, il constata très tôt qu'il avait été doté d'une vocation artistique qui, étant donné le contexte québécois, entraînait en conflit direct avec son engagement politique. En effet, l'on sait très bien à quel point les peuples colonisés essaient d'apaiser les revendications de leurs sujets coloniaux en leur attribuant le monopole des vertus artistiques et culturelles. En louant le folklore d'un peuple, on le pare d'un sentiment de supériorité qui se situe en marge de questions politiques et économiques, et on le détourne par la même occasion de ces questions. Cette caractéristique inhérente à la logique du colonisateur n'a pas échappé à la conscience d'Aquin, ni à celles d'autres intellectuels et artistes québécois tels que Paul Chamberland et Gaston Miron. Laisser libre cours à une quelconque vocation artistique aurait, pour Aquin, voulu dire être coupable de collusion avec l'ennemi politique, le colonisateur, puisqu'en entreprenant une carrière dans le domaine de l'Art, il aurait assumé de plein gré le rôle de «bon colonisé» inoffensif.

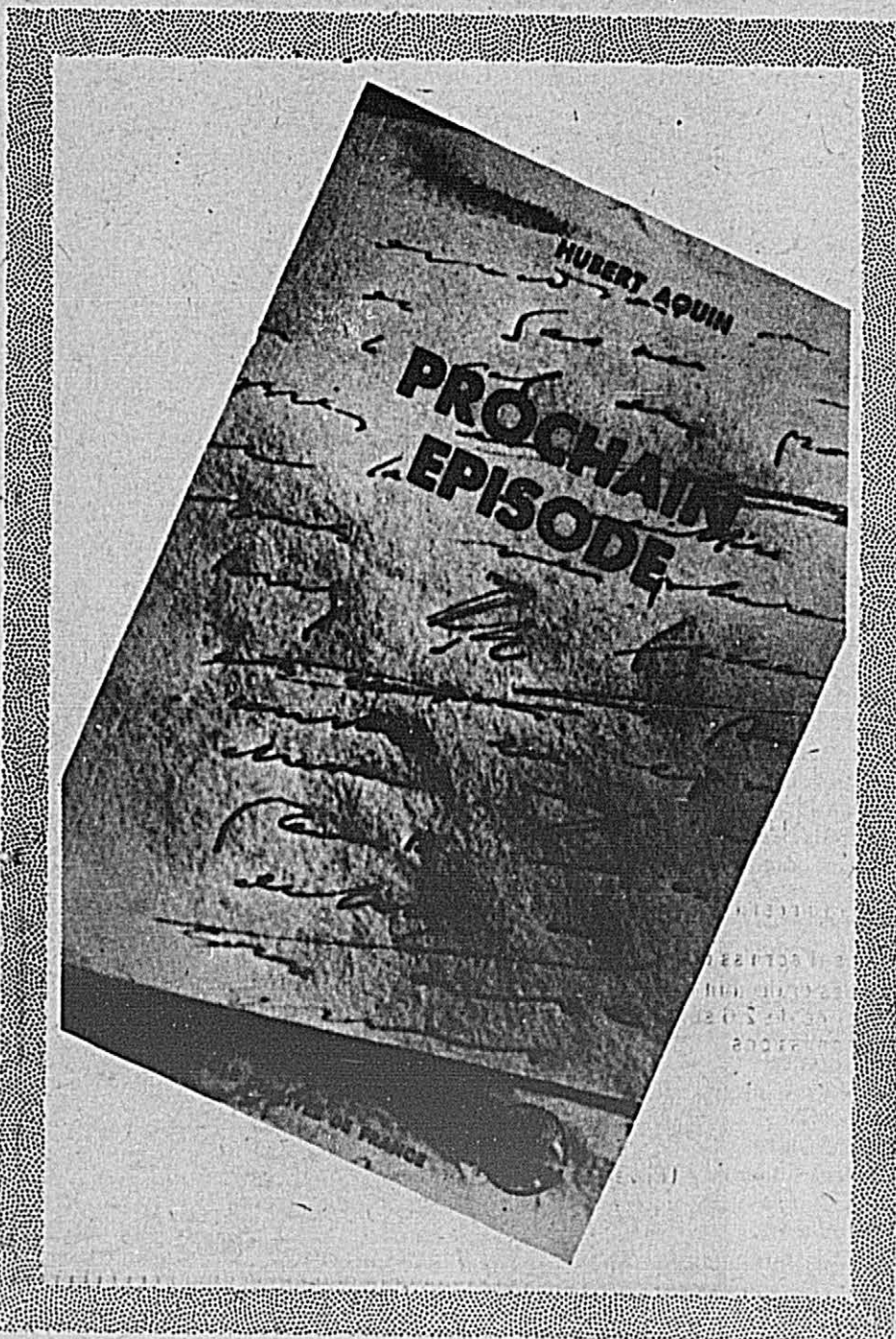
Hubert Aquin refusa donc jusqu'en 1964 d'assumer ses pulsions esthétiques, et il préféra lutter sur le plan politique afin de créer les conditions sociales et politiques qui seraient propices à l'élaboration d'un Art québécois, et qui s'érigerait en opposition à l'Art colonisé. C'est à ce moment qu'Aquin entrevit la possibilité de transposer ses idéaux de rébellion politique au niveau littéraire et de les transformer en rébellion esthétique. Cela ne veut pas dire qu'il se mit à écrire des romans «engagés»; plutôt, il chercha par le truchement de ses romans à élaborer une nouvelle forme littéraire qui serait l'équivalent esthétique de la réalité québécoise qu'il percevait autour de lui. Par exemple, l'aliénation du Québécois trouve son équivalent esthétique dans les romans d'Aquin en ce que tous ses héros sont d'une manière ou d'une autre dédoublés, et donc aliénés. Dans *Trou de mémoire*, le personnage principal est séparé en deux composantes, Olympe Ghezso-Quénium et P.X. Magnant; dans *Neige*

noire, la personnalité de Nicolas Vanesse est dédoublée par celle du personnage shakespearien Fortinbras.

A un autre niveau, Aquin fait de nombreux emprunts dans ses romans à l'esthétique baroque. Celle-ci s'accorde mieux à la réalité québécoise que le classicisme, dont l'utilisation dans le contexte québécois reviendrait à imposer une forme simple, logique et linéaire à un réel complexe, anarchique et profondément illogique. Ainsi, les romans d'Aquin se distinguent par leur forme éclatée et par un grand foisonnement verbal, qui cherchent par le moyen de la complexité de la structure littéraire à traduire la complexité des structures sociales et politiques.

Hubert Aquin chercha également à agir sur la conscience de ses prochains. Il le fit non en remplissant ses écrits d'intentions de prosélytisme à la Jacques Godbout, mais plutôt en essayant de stimuler l'activité intellectuelle chez ses lecteurs. Son intention n'était pas de fournir des réponses toutes faites à ses prochains mais d'effectuer un éveil de la conscience collective québécoise. Ainsi, les romans d'Aquin demandent de la part du lecteur de participer en quelque sorte à l'entreprise créatrice; par exemple, *Neige noire* se présente sous l'aspect d'un scénario de film que le lecteur doit en quelque sorte «mettre en scène».

Par l'élaboration d'une nouvelle esthétique littéraire, Aquin réussit à concilier les exigences de l'action historique à celles de la vocation artistique. En ce faisant, il espéra faire un apport à la libération de la conscience politique québécoise par le truchement de la libération de la conscience artistique. Entreprise quelque peu idéaliste, peut-être, mais entreprise nécessaire à n'importe quel changement profond de la réalité québécoise, qui, il faut bien le dire, n'a pas tellement changé depuis l'époque d'Aquin. Si le diagnostic que fit Aquin de la société québécoise demeure actuelle, les remèdes qu'il proposa le sont aussi, et nous nous devons donc de redécouvrir et de perpétuer sa pensée qui préconisa non seulement une réforme au niveau des structures politiques et sociales québécoises, mais également au niveau de la conscience collective qui se doit d'animer ces nouvelles structures.



Petites Annonces

Ads may be placed through the Daily Ad office in Room B17, Student Union Building, 9 a.m. to 5 p.m.

The deadline for accepting ads is 5 p.m. two days preceding the issue the ad is to run. McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day.

McGill Faculty and staff: \$3.00 per day. All others: \$3.50 per day. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Comfortable, studios environment. Spacious, renovated upper duplex, two bedroom, balcony & sundeck, furnished, five minutes from McGill. Share with research technician. \$200/month inclusive. Work — 392-5764, home — 849-0932.

Spectacular condominium near campus. 2 bedrooms, 2 bathrooms, walk-in closet, large sunny kitchen, grand living room, solarium windows, balcony garage, security, sacrifice \$750 everything included. 842-4054.

Sublet — Cozy 3-1/2, furnished in antiques. 5 mins. from campus. May 1 - July 31. \$275. For more information call 285-1963 evenings.

Person needed to share 8-1/2 duplex on Decarie with two straight males. Share of rent, etc. approx. \$250/month. April 1 occupancy call 392-5425 (Reid) or 286-3657 (Dave) days.

Sublet large 1-1/2 apartment from March 1 to August 31, on Durocher near McGill. \$215 per month, parking optional. Call 844-8022 or 484-7678.

4-1/2 — St. Catherine & St. Marc. Sublet May 1 - Aug. 31 (with option to continue lease) \$350.00 931-7475.

SPACIOUS, quiet and bright 1-1/2, separate kitchen, extra little room, hardwood floor, perfect condition, near campus. 225\$, 1st March. 935-8306/937-2864.

Roommate to share 5-1/2 with non-smoker graduate student. Near St. Denis and Pine Ave. 144 bus/metro. Starting March 1st. \$150.00. Eve: 286-1534; day: 392-5893.

Large, clean, freshly painted 3-1/2 for rent. Heat, hot water, fridge & stove included. Rent \$225/month. Immediate. L'Acadie corner Jarry. Call 626-1949 after 6:00 p.m.

354 - TYPING SERVICES

TYPING SERVICES — Professional I.B.M. Selectric III — Call 488-0696 (evenings) 488-3177 (weekends).

Typing, Editing, Proof-reading, Resumes. Experienced, accurate, quality work on I.B.M. Selectric III. Bilingual, reasonable rates and same-day service. For info call 'UltraBex' 489-3962.

Theses, reports, etc. 14 years experience. Rapid service \$1.50/page — I.B.M. Mrs.

Paulette Vigneault, 625 Milton, app. 1004. Tel. 288-9638. Translation in several languages.

Term papers, reports, theses, lectures, C.V.'s, etc. — in English, French, Spanish. Professional typist, only two blocks from campus. 849-9708 preferably after 6 p.m. Try weekends too.

Typist - reliable, experienced. I.B.M. Selectric. Will pick up and deliver. Call Ruthie. 684-7475.

356 - SERVICES OFFERED

ENGLISH TUTORING SERVICE. Individual sessions; Proofreading; Translations to English; Oral presentation techniques; TOEFL review for foreign students. 3465 Côte des Neiges, No. 52, Telephone 933-8106.

Photos - Weddings - Reasonable rates. Also theater, modelling, and general résumé photos at student rates. Now is the time to book for weddings. 481-3925, 727-3435.

Manhattan Weekends leaving Thursdays including deluxe bus, two nights hotel, tour, taxes, theatre discount coupons from \$88 Canadian. Bus only \$50. Andy, 288-2040, 735-2963 evenings.

361 - ARTICLES FOR SALE

Buying Synthesizer guitar — must sell effects components. BOSS CS-1 Compression Sustainer (guarantee); Cry Baby Super wah-wah (guarantee); Roland Phase-Five power phase shifter; Tempo 2-tone distortion. All practically brand new — must sell quickly. Call Don 270-2975 between 5 - 8 p.m.

372 - LOST & FOUND

Susan Horn — Found your knapsack near Douglas Hall, it is at the Union Building, Students' Society Desk.

Found — Girl's bracelet in Bronfman building. Call 672-2045.

Belge nylon bag left under hockey bench in McConnell Winter Arena on Tuesday night, February 15th. Please call Dan: 387-7787.

Lost: Wallet, many important I.D.s: credit cards, student visa, licence, checkbooks. Reward offered — Jessica 285-0005 or 286-0706.

Lost: red wallet on Feb. 10. Contains I.D., money, etc. Please return it! I don't know who I am without my I.D. Barbara 286-0620.

Reward for return of gold and rhinestone (5) bracelet. Lost Feb. 10 in Union Bldg. Great sentimental value. Please phone Michèle 845-9922 or 392-4553 RVC.

374 - PERSONAL

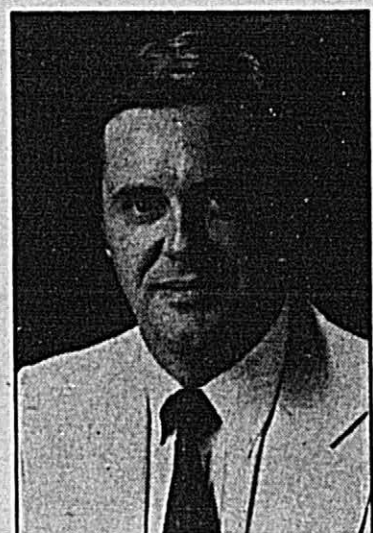
HAPPY BIRTHDAY, QUISE!!! — Love, Drooper.

To that black-hearted wretch. I'll hound you to the end of your days. AT THE TAVERN

8:00 p.m. tonight, Players' Theatre. Love Violet.

385 - NOTICES

ITALY — Visit Italy before prices soar! 11 days, escorted tour; 2 meals daily; 1st class hotels (double occupancy); much more. Departure: May 7th, 1983; Price, all inclusive: \$1691.00. For details: Miss Sacconaghi — Italian Dept. 392-4569.



KENNETH R. STEVENSON, C.A.

Les associés de Coopers & Lybrand et de Laliberté Lancôt ont le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Kenneth R. Stevenson à titre d'associé responsable de leur bureau de Montréal.

Laliberté Lancôt est un cabinet de comptables agréés qui regroupe les associés québécois de Coopers & Lybrand qui oeuvrent au Québec depuis 1910. Les deux cabinets sont membres de l'association internationale Coopers & Lybrand et ils offrent une gamme complète de services financiers et d'expertise-comptable dans les principales villes du Canada et dans 96 pays.

BILINGUAL SECRETARY

This Toronto organization requires a fully bilingual (English/French) secretary with good secretarial and organizational skills, including dictaphone and shorthand. Candidate will have 3-4 years office experience; legal background an asset. Excellent salary and benefits program. Please submit resume, by March 4th, stating qualifications, experience and salary requirements to:

Miss. C. Milne
Administration Department
Ontario Share and Deposit
Insurance Corporation
180 Duncan Mill Road
Suite 401
Don Mills, Ontario M3B 3K5

See London and SAVE!

Now you can afford London with a low-cost TRAVEL CUTS flight!

Fixed Return from **\$459**
Open Return from **\$639**
One Way from **\$299**

Devotre VOYAGES

côté! VOYAGES
The travel company of CFS
VOYAGES CUTS MONTREAL
McGill, Student Union Building
514 849-9201

Free messages sent to your friends and relatives in North America by McGill Amateur Radio. 25 word maximum. Obtain and deposit radiogram forms at the Students' Society office, Union Bldg., or Sadie's II, McConnell Engineering.

CLIP THIS AD LET US PREPARE YOU FOR THE JUNE 15 LSAT OR THE MARCH 19 GMAT

- Each course consists of 20 hrs of instruction for only \$140.
- Courses are tax deductible
- Complete review of each section of each test.
- Extensive home study materials
- Your course may be repeated at no additional charge

Classes for the
June 15 LSAT in Montreal:
May 26, 28, 29
and for the
March 19 GMAT in Montreal:
March 4-6

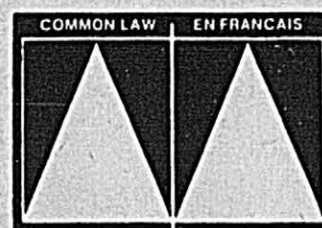
To register call or write:
GMAT/LSAT PREPARATION
COURSES
P.O. BOX 597, Station A
TORONTO, ONT. M5W 1G7
(416) 665-3377
in Montreal call (514) 286-4005

Continental elle et lui *Hair Stylists*

Pour elle: lavage, coupe et blow dry Pour lui: lavage, coupe et mise en
Seulement \$16 avec ce coupon plis Seulement \$11 avec ce coupon

Place Ville Marie	Alexis Nihon Plaza	Les Coiffures 2020	Place Bonaventure
866-2881	931-2571	844-2400	(pour Lui) 878-4489

Université de Moncton, ÉCOLE de DROIT



LLB

L'ÉCOLE DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON ACCEPTE
ACTUELLEMENT DES DEMANDES D'ADMISSION AU PROGRAMME DE DROIT.

Voici les avantages de l'étude du droit à l'Université de Moncton

- Notre diplôme est reconnu par les barreaux de toutes les provinces de common law.
- Une compétence terminologique du vocabulaire juridique en français et en anglais rend plus accessible des occasions d'emploi et permet plus de flexibilité dans le choix d'objectifs de carrière pour nos diplômés.
- La vie française en Acadie, chaleureuse et dynamique.

Conditions d'admission

- Le dossier de tout candidat ayant un premier baccalauréat et une moyenne de 2.6 sur une échelle de 4 sera considéré par le comité des admissions.

Pour obtenir plus de renseignements, écrivez au

Responsable des admissions
École de droit
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1A 3E9

ou téléphonez au numéro 1 (506) 858-4560

The A.S.U.S presents

BRYAN ADAMS

in Concert

Saturday, February 26th
9 p.m.

University Centre: BALLROOM
3480 McTavish

McGill Students (With I.D.): \$5.00
General Admission: \$7.50

Tickets are on sale at both Sadie's on the
McGill Campus AND at the door.

Produced by the A.S.U.S and
the McGill Program Board

McGILL
ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE SOCIETY



Les québécois soutiennent l'Apartheid?

par Michel-Adrien Sheppard

Par le biais de nos contributions obligatoires au régime de pension du Québec, participations-nous indirectement au maintien de l'ordre politique du régime de l'apartheid en Afrique du Sud?

La Caisse de Dépôt et de Placement (CDP), agence financière de l'État québécois qui gère les différents fonds publics de retraite de la province, aurait, d'après ses plus récents rapports financiers, des intérêts dans quelques-unes des plus importantes sociétés transnationales canadiennes soutenant le régime minoritaire blanc de Prétoria par leurs investissements en Afrique du Sud.

L'ensemble des fonds dont la CDP a la gérance sont composés de ceux de la Régie des Rentes du Québec, du régime des rentes des employés de la fonction publique du gouvernement provincial, et des fonds de retraite de l'Office de la Construction, de la Régie de l'assurance-automobile et de la Commission de la Santé-Sécurité du Travail.

Début 1980, une révolution interne modifia la philosophie de la Caisse et sa direction avec le remplacement du Président Marcel Cazavan par Jean Campeau. Ce qui n'avait été alors qu'une sage et prudente fiducie de deniers publics entreprit une stratégie d'intervention agressive sur le marché boursier canadien. Joignant le sceau de la fleur de lys au signe de piastre, la CDP, dans les

mots de son Directeur des Communications Gérard Blondeau, décida de "rééquilibrer notre portefeuille (et d') acheter un peu moins d'obligations gouvernementales ou municipales, et investir davantage dans les secteurs stratégiques de l'économie".

Avec un portefeuille bien fourni de plus de \$15 milliards en croissance rapide, la CDP augmenta la proportion de ses avoirs investis en titres d'actions dans des entreprises rentables du secteur privé. Et les plus rentables sont souvent celles qui contribuent à la santé économique du régime de l'apartheid par leurs investissements en Afrique du Sud.

D'après un article d'André Dionne paru dans le Soleil de Québec le 15 janvier, la Caisse détient des intérêts importants dans 11 compagnies canadiennes, minières pour la plupart, qui bénéficient à volonté d'une abondante main-d'oeuvre noire sud-africaine sous-payée et soumise aux brutalités légales et policières du système universellement honni de l'apartheid.

La liste de ces compagnies ressemble de près à celle des avoirs de l'administration de l'université McGill visés par la campagne de désinvestissement du Comité sur l'Afrique du Sud: Alcan, Cominco, Falconbridge, Inco, Ford, Hudson's Bay, Moore Corporation, Noranda, Placer Development, Seagram et Dominion Textiles.

Les différentes organisations

québécoises travaillant dans le domaine de la solidarité avec les peuples de l'Afrique Australe y voient une intéressante piste de travail à développer, mais n'ont pas encore assez de renseignements pour lancer une campagne contre ces placements de la CDP, comme la grande cam-

pagne de sensibilisation de la population, car ça se fait à leur insu (avec leurs fonds de retraite). Il y aurait possibilité de faire pression sur la législature pour forcer le gouvernement de vendre ses actions dans ces compagnies. Mais c'est encore dans le domaine de l'hypothétique," a-t-il

de fonds publics d'acheter des actions dans des sociétés qui investissent en Afrique du Sud ou qui font des prêts au gouvernement minoritaire blanc. En Pennsylvanie, à New York, et dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre et du Mid-West, des propositions de même nature sont sur la table.

Au Québec, par contre, aucune règle d'ordre politique n'empêche l'achat de telles actions par les sociétés financières de l'État et la loi régissant la conduite de la CDP en matière d'investissement de ces capitaux publics sur les marchés privés indique que ses opérations doivent avoir lieu en fonction du seul critère de la rentabilité et de la diversification des actifs.

Gérard Blondeau a défini le mandat de la Caisse comme le devoir de "faire fructifier les fonds de nos déposants (Régie des Rentes, Commission de la Santé-Sécurité au Travail, etc...). Le deuxième volet de sa mission est de participer au développement économique du Québec."

Avec ses nombreuses prises de contrôle et participations financières au capital-actions de quelques-unes des grandes sociétés canadiennes, et bientôt, semblerait-il, américaines, la Caisse de Dépôt et de Placement a commencé à se comporter sans vergogne comme n'importe quel investisseur motivé par la recherche du profit. Et ce souvent dans le dos des Québécois-es, qui protesteraient peut-être s'ils savaient qu'une bonne partie de cette manne de fonds de retraite publics allait indirectement au financement de l'apartheid.

Mais, comme le dit André Dionne, avec tout cet argent, "Il n'est pas étonnant que soit jugée incompatible toute notion de gestion qui tiendrait compte de la moralité politique..."



pagne d'envergure pan-canadienne à la fin des années '70 contre les prêts bancaires à l'État de l'apartheid.

Pierre Vaillancourt, permanent du Service Universitaire Canadien Outre-mer responsable de la programmation de la coopération pour la région de l'Afrique Australe, a résumé la position partagée par la plupart des mouvements québécois contre l'apartheid: "Il y aurait là matière à une

expliqué.

Chez les Américains, cependant, plusieurs législatures d'État ont depuis quelques années modifié les lois concernant les investissements des fonds de retraite publics sur le marché boursier après de longues et dures luttes des mouvements de solidarité avec la majorité noire en Afrique du Sud. Au Michigan, au Massachusetts et au Connecticut, en particulier, il est désormais interdit aux gestionnaires

Creative Writing Awards

The Peterson Prize, worth \$800, is open to undergraduate or graduate students registered in a degree program in the department of English.

The Shapiro Award, worth \$1250, is open to graduating B.A. students.

Deadline: March 16, 1983

Submissions must be in duplicate (typed original, one xerox copy). Department of English, General Office, Arts 155.

McGILL
ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE SOCIETY

ELECTIONS DEPUTY RETURNING OFFICER

Applications for the position of Deputy Returning Officer for the A.S.U.S. Elections on Wednesday, March 2, 1983 are now available from the A.S.U.S. Office in the Union Building, Room B-22. Applicants must be available from 8:45 a.m. to 4:15 p.m. on Wednesday, March 2, 1983. The position pays \$4.50 per hour. Application forms must be submitted no later than 5:00 p.m. on Wednesday, February 23, 1983.

Melanie Sheridan
Jean François Chénier
Chief Returning Officers

Aujourd'hui

McGill Opting Club:

Open meeting at 7:30 pm, Union 425.

McGill Caribbean Students' Society

Our annual exhibition continues in Union B09, 10 am to 5 pm. Caribbean snacks will be on sale.

Public Lecture

An Overview of Japanese-Canadian Relations By Prof Nobya Bamba, School of Law, Osaka University, Japan (Former Associate Professor of History, McGill). 8 pm, Queen Elizabeth Hotel, Salon Peribonca. Admission free.

Staff/Student Seminar

McGill History Dept. presents Prof Vittorio Dan Segre of Turin University, Italy, to speak on *The Contribution of the Jews to the Italian Risorgimento* at 3 pm in L132.

5 pm Matinée

Tom Plaunt, pianist, plays Brahms, Debussy and Ravel, Pollack Hall.

Master's Voice Recital

Barbara Lewis: mezzo soprano, with Janet Creaser Hutchnins, piano, sings at 8 pm, Pollack Concert Hall.

Jazz Classic

7:30 pm, In the Recital Hall, Faculty of Music: Jazz improvisation classes of Maiste and Holt.

Radio McGill

Views and Reviews covers Ded Leppard and Triumph at 5:30 on Radio McGill, 91.7 Cable FM.

Students' Society Election Candidates

Meeting today, Union 107, 4 pm. If unable to attend, call 392-8922 and leave message for the CRO.

Drop-In Bible Study

Around the fireplace at 3484 Peel, 4-5 pm, led by Chris Ferguson. Theme: *How to Read the Bible*. Sponsored by Anglican, Catholic, Presbyterian/United and Lutheran Chaplaincies. For more information call 392-5890.

Canada Ski Marathon

Please call and give your name, bib number, and number of sections skied. Call between 9 am & 4 pm at 392-4737 and ask for Diane.

McGill Players' Theatre

Presents *The Tavern* at 8 pm, 3rd floor Union. Students \$3.50. Reservations 392-8989

Debating Union

1st round: *This house supports peace through superior firepower*. 2nd round: *improvisation*. 7:15 pm, Union 310.

PSSA

Part of our political film series: *All Quiet on the Western Front* at 7 pm in FDA Auditorium. Coffee and discussion will follow.

Women's Union

Elisabeth Muir from the Dept. of Religious Studies at McGill will speak on: *The Archetypes of Eve and Mary and their Impact on Our Lives* at 5 pm in Union 423. P.S. Our Old McGill photo will be taken at 5, so be prompt!

Comedy Night with Mike Hirsh

At Hillel, 3460 Stanley, 8 & 10 pm. Admission \$1.50 advance, \$2.50 at the door.